

Strasbourg, 30 novembre 2018

EPAS(2018)63

Rompre le cycle de l'inégalité dans le sport

en favorisant une parité des genres au niveau des responsables et en combattant la violence envers les femmes

Conférence organisée par l'APES sous la Présidence croate du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe

Zagreb (Croatie)

Jeudi, 25 octobre 2018

Conclusions

Lieu de la conférence :

Hotel Dubrovnik

Ljudevita Gaja 1

Zagreb

La conférence sur le thème “Rompre le cycle de l’inégalité dans le sport en favorisant l’égalité des sexes au niveau des responsables et en combattant la violence envers les femmes” a été organisée par l’Accord partiel élargi sur le sport du Conseil de l’Europe (APES) sous la Présidence croate du Comité des Ministres du Conseil de l’Europe en collaboration avec le Bureau central d’Etat du sport et le Bureau croate pour l’égalité des sexes et en partenariat avec le projet commun Union européenne – Conseil de l’Europe : « TOUS ENSEMBLE - Vers une parité des genres dans le sport ».

Elle a permis d’aborder les résultats de recherches et les réactions politiques visant à faire en sorte que les postes de responsabilité soient davantage occupés par des femmes et à éliminer toutes les formes de violence envers les femmes dans le sport. C’était aussi une occasion pour les participants de s’informer sur des actions concrètes et sur les mesures nécessaires pour faire du sport une activité sûre pour tous, de façon à contribuer à la participation des femmes et des filles.

La Conférence a commencé par une séance plénière avec des discours de politique générale sur les sujets précités, suivie par une séance interactive de « café mondial ».

Le présent document présente les conclusions du « café mondial » et de la conférence elle-même.

Conclusions de la séance interactive de « café mondial »

Table ronde n° 1 : Qui sont les femmes cadres dans le monde du sport qui réussissent et que peuvent-elles faire pour faire cesser la violence fondée sur le genre dans le sport ?

Conclusions :

- On pourrait réaliser les mesures / actions ci-après pour faire progresser l’égalité des sexes parmi les responsables du monde du sport et faire cesser la violence fondée sur le genre dans le sport :
 - Mener des actions éducatives avec persévérance dans les écoles et les clubs ;
 - Elaborer des protocoles pour faire face à la violence de toutes sortes dans le sport ;
 - Mettre en œuvre des programmes de prévention dès le plus jeune âge ;
 - Encourager une coopération et un soutien ouverts.
- Les vademecums sont utiles à des fins pédagogiques. Il faut que les femmes cadres soient socialement efficaces, qu’elles aient des idées, des compétences, de l’autorité etc. Il faut aussi qu’elles soient fermes et qu’elles ne craignent pas de s’exprimer.
- Des panels mixtes, composés de femmes et d’hommes, sont nécessaires pour parler de l’égalité des sexes dans le sport.

Table ronde n° 2 : Comment l’entraînement et l’exercice de l’autorité peuvent-ils contribuer à atténuer la violence fondée sur le genre dans le sport ? Quel type de mesures recommandez-vous pour en renforcer les effets ?

Conclusions :

- Les stéréotypes sur les femmes et les hommes en tant qu’entraîneurs ont une influence déterminante. La culture du sport devrait changer pour encourager la participation. C’est là la vocation de tous ceux qui s’engagent dans le domaine du sport. A cette fin, il faudrait que davantage d’organisations sportives favorisent l’égalité entre les sexes.
- Les participants étaient largement d’avis que la présence d’un nombre plus important d’entraîneuses ferait baisser la violence fondée sur le genre dans le sport.

Table ronde n° 3 : Pourquoi le football est-il une discipline sportive importante pour l'égalité entre les sexes et comment les femmes cadres peuvent-elles combattre la violence fondée sur le genre dans le sport ?

Conclusions :

- Le football est un sport très répandu et apprécié, si bien qu'il peut servir de modèle pour les autres disciplines sportives, notamment pour soutenir la participation et l'accès des femmes.
- Il reste malheureusement un domaine « pour hommes ». Beaucoup d'hommes exerçant des fonctions décisionnelles dans des clubs sportifs tiennent à rester en place. On pourrait remédier à ce problème en limitant le nombre de mandats qu'une personne peut exercer, en réduisant la durée des mandats ou en imposant une limite d'âge à l'exercice de certaines fonctions.
- La culture du football pourrait commencer à évoluer sous l'impulsion des mouvements de base, où les membres de club et les supporters sont davantage engagés et demandent aux responsables de rendre des comptes, y compris sur la façon dont les femmes sont traitées et encouragées. Les changements pourraient aussi être provoqués par les autorités qui financent les clubs de football. Elles pourraient imposer ou demander des règles mieux conçues ou plus strictes pour assurer l'égalité des sexes quand les financements sont accordés.
- L'ensemble des participants de la table ronde ont estimé que la violence fondée sur le genre dans le sport n'est pas une question qui ne concernent que les femmes / filles. Cependant, il y a des exemples patents de stéréotypes nuisant aux femmes / filles dans le football. C'est là une forme de violence qui doit être traitée en faisant évoluer la culture du sport et des clubs. Ainsi, il est très difficile pour les femmes d'être entraîneuses auprès de footballeurs de l'autre sexe, mais il est parfaitement acceptable que des hommes soient les entraîneurs d'équipes de football féminines.

Table ronde 4 : Quel est le rôle des organisations sportives internationales dans la lutte contre la violence fondée sur le genre dans le sport ? Comment peuvent-elles intégrer la question dans leur management ?

Conclusions :

- Les participants ont relevé que dans tous les pays représentés, la législation existante sur la violence / l'égalité des sexes n'est guère appliquée. Dans d'autres domaines, les sportives ne signalent pas les violences parce qu'elles craignent 1) l'effet de tels signalements sur leur carrière ; 2) l'absence de réaction du système judiciaire ; et 3) le risque de victimisation secondaire. Il est nécessaire de former les professionnels de la justice et de favoriser une évolution générale de la culture dans la perspective de l'égalité des sexes, mais aussi en tenant compte des particularités du secteur du sport.
- L'importance de l'éducation et des codes de conduite a été soulignée. On a aussi insisté sur le fait que tous les acteurs doivent être clairs sur ce qui constitue des comportements de harcèlement et des mauvais traitements : ce qui n'est pas défini ne peut être dénoncé ni réprimé. Il ne faudrait pas que les victimes supportent l'essentiel du problème, mais il est nécessaire aussi d'éduquer les tiers, notamment les parents, à reconnaître et à dénoncer la violence.
- La question de l'entraînement a aussi été mentionnée, notamment l'absence d'attestation ou de dossier pénal pour les entraîneurs dans certains pays. Le manque de professionnalisme de certains entraîneurs peut aussi conduire à des blessures, notamment chez les enfants, ce qui est une forme de faute ou de mauvais traitement. Il faudrait contraindre l'ensemble des entraîneurs à satisfaire à des conditions d'homologation et d'agrément.
- Les mauvais traitements entre pairs sont la forme la plus fréquente de dérives. Il est donc nécessaire d'éduquer les athlètes et de mettre en œuvre des codes de conduite. Là encore, les personnes intéressées ne sont guère sensibilisées à ce qui constitue de la violence.

Table ronde n° 5 : Comment la lutte contre la violence fondée sur le genre dans le sport peut-elle devenir une priorité dans la politique sportive nationale ?

Conclusions :

- Les débats ont porté avant tout sur les mesures à prendre au niveau national pour combattre la violence fondée sur le genre dans le sport :
 - Convaincre les clubs sportifs de mener des actions concrètes pour empêcher ce type de violence ;
 - Eduquer les entraîneurs, les journalistes et les responsables sportifs ;
 - Inviter des victimes à prendre la parole et à raconter leur histoire, ce qui est très efficace pour sensibiliser à cette question ;
 - Rendre obligatoires l'élaboration et la mise en œuvre d'un code de conduite dans l'ensemble des organisations et des clubs sportifs ;
 - Désigner un médiateur / un responsable du bien-être qui pourrait être contacté en cas de problème.

Table ronde n° 6 : Quel est le rôle des fédérations sportives nationales dans la lutte contre la violence fondée sur le genre dans le sport et comment les inviter à donner la priorité à celle-ci ?

Conclusions :

- Les participants, qui venaient pour la plupart de fédérations sportives croates, ont souligné que la lutte contre la violence fondée sur le genre n'était pas une priorité dans leurs organisations respectives. Certains d'entre eux ont du mal inscrire la question à l'ordre du jour de leur comité exécutif, qui est composé d'une majorité d'hommes. Personne ne semble souhaiter discuter de la question. Selon les participants, le rééquilibrage de sexes aux fonctions de responsabilité dans le sport et l'inscription de la question de la violence fondée sur le sexe au niveau politique sont étroitement liés.
- Il est donc impératif de s'assurer le soutien des autorités responsables du sport au niveau national pour faire changer la situation. La plupart des participants de la table ronde ont exprimé les attentes et les besoins suivants :
 - Une politique publique pour prévenir et combattre la violence fondée sur le genre dans le sport ;
 - Une augmentation des ressources et l'élaboration d'outils pédagogiques (en particulier la présentation détaillée des comportements acceptables et de ceux qui ne le sont pas)
 - Une campagne de sensibilisation au niveau national.

L'ensemble de ces mesures devraient porter non seulement sur les entraîneurs et les responsables sportifs, mais aussi sur les parents et les athlètes.

Conclusion de la conférence de Stanislas Frossard, Secrétaire exécutif de l'APES

Permettez-moi, alors que la conférence se termine, de résumer, dans l'optique de l'APES les suites à donner aux sujets qui ont été abordés ici aujourd'hui.

Parmi les thèmes traités par l'APES dans le cadre de ses activités sur la diversité dans et à travers le sport, le thème de « l'égalité des sexes » que nous avons abordé pour la première fois en 2011 est l'un de ceux qui ont suscité le plus de contributions et qui ont eu le plus d'effet. Il restera une priorité de notre programme d'activités.

Le problème principal auquel nous sommes confrontés dans le cadre du projet TOUS ENSEMBLE est la collecte de données sur la réalisation de l'égalité des sexes dans le sport. L'égalité des sexes est inscrite à notre programme depuis 25 ans et nous reconnaissons tous

que ce sujet a donné lieu à beaucoup de débats et de déclarations, sans conduire à des résultats probants. Il est essentiel de faire le point sur l'état d'avancement de la mise en œuvre de la Recommandation du Comité des Ministres aux Etats membres de 2015 sur l'approche intégrée de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le sport. Cela permettra d'orienter les politiques et de proposer des activités et des outils ciblés.

Parmi les divers aspects de l'approche intégrée de l'égalité, la lutte contre la violence fondée sur le genre est de loin la plus difficile à évaluer et à combattre. Cependant, on est de plus en plus conscient au sein du mouvement sportif et des pays que le sport est également touché, alors qu'un nombre de scandales regrettables ont récemment éclaté. Le mouvement *#metoo*, qui a libéré la parole pour dénoncer les agressions sexuelles touche aussi le sport. De plus en plus de pays et d'organisations sportives s'engagent pour prévenir et combattre la violence fondée sur le genre. L'APES souhaite faciliter et soutenir les échanges dans ce domaine. C'est dans cette perspective que la conférence de l'APES de 2019 sur la « diversité » sera consacrée à ce thème.

Les discussions d'aujourd'hui nous ont permis de recenser six grands domaines qui mériteraient d'être étudiés plus en détails avant et pendant la conférence de 2019 :

1. La prévalence de la violence fondée sur le genre est extrêmement difficile à évaluer. La fréquence des comportements illicites est difficile à apprécier et les questions liées à la sexualité restent un sujet sensible. Une autre chose qui fait obstacle à l'évaluation de ces questions tient aux définitions employées, ce qui conduit à évaluer des faits différents. Le sport ne peut à lui tout seul surmonter les problèmes. Nous consulterons nos collègues du Conseil de l'Europe chargés de l'égalité des sexes et de la violence envers les femmes pour réfléchir à la stratégie qu'il vaudrait mieux adopter afin d'élaborer une estimation internationale de l'importance de ces questions.
2. Etant donné qu'un nombre croissant de pays sont disposés à traiter la question, il faudra concevoir des outils pour soutenir les organisations sportives et les gouvernements intéressés par l'élaboration de procédures, de stratégies et de politiques. Des modules de formation sont nécessaires pour sensibiliser les athlètes, les parents, les entraîneurs et les autres personnels faisant partie de l'entourage des athlètes. Enfin, des outils de communication pourraient être utiles pour les activités de campagne, en ciblant le grand public en général. L'APES pourrait envisager de compléter le kit de formation du CIO et d'investir dans des outils en tenant compte de l'expérience visant à « briser le silence » afin de préserver les enfants. On pourrait envisager, pourquoi pas, d'entamer un projet commun avec l'UE ?

Outre la formation et les activités destinées à faire participer les femmes, il est nécessaire de changer les structures et les processus. Dans le cadre de son travail sur la bonne gouvernance au sein des organisations sportives, l'APES devrait s'attacher à promouvoir des mesures visant à assurer une représentation équitable des membres au sein des processus décisionnels. Il devrait aussi veiller à ce que les mécanismes destinés à protéger les lanceurs d'alertes soient adaptés à la lutte contre la violence fondée sur le genre.

3. Les discussions d'aujourd'hui ont montré que le sexisme et les stéréotypes de genre favorisent une culture de discriminations et d'inégalités. Malheureusement, le domaine du sport est souvent envahi par les stéréotypes. Je proposerai à l'APES d'examiner et de promouvoir la future Recommandation sur « prévenir et combattre le sexisme », que la Commission pour l'égalité de genre du Conseil de l'Europe est en train d'élaborer.
4. Un certain nombre de pays et d'organisations sportives sont en train d'imposer une obligation de contrôle pour faire en sorte que ceux qui œuvrent avec les athlètes n'ont pas de casier judiciaire montrant qu'ils ont été impliqués dans des affaires de mauvais traitements ou de comportements répréhensibles. La mise en place d'une telle obligation soulève un certain nombre de questions, si bien qu'il serait bon de procéder à un partage d'expériences sur le sujet. Je pense que la réalisation d'une étude sur les pays et les

organisations qui ont mis en place de tels contrôles permettrait de recueillir des renseignements utiles pour traiter ce sujet lors de la conférence de 2019.

5. Enfin, l'APES entame un réexamen de la Charte européenne du sport, qui définit les normes de base de la politique sportive en Europe. Cet exercice devrait considérer les politiques de sauvegarde et les codes de conduites comme des exigences clés des organisations sportives. Les autorités gouvernementales des Etats membres du Conseil de l'Europe devraient être incitées à exhorter les organisations sportives et les autorités spécialisées à faire en sorte d'assurer le bien-être de ceux qui s'adonnent à des activités sportives.

Permettez-moi de conclure en remerciant les autorités croates d'avoir accueilli la présente conférence. L'intérêt renouvelé de la présidence du CM envers la question de l'égalité des sexes dans le sport montre combien cette question est pertinente. Ici à Zagreb, nous avons bénéficié de votre accueil chaleureux, de votre aptitude à mobiliser divers acteurs et de votre engagement sur ce thème. J'espère que la Croatie continuera de jouer un rôle prépondérant dans l'encouragement de l'égalité des sexes dans le sport.

Je tiens à vous remercier vous tous pour votre participation active à la conférence. Nous avons eu le privilège d'écouter certains exposés fort intéressants faits par divers acteurs clés et de suivre des discussions très riches. Je vous souhaite un bon voyage de retour chez vous et j'espère vous voir tous à la conférence de l'année prochaine !